

C A C L



LE MUSÉE
DE
L'INVISIBLE

L'arbre visionnaire

Exposition du 21 mai au 28 août 2016
au Centre d'art contemporain de Lacoux

VERNISSAGE LES 20, 21 ET 22 MAI 2016

Vendredi 20 mai

À partir de 18h, ouverture de l'exposition
Performance de Camille RENARD
Performance d' Alexandre JOLY
Barbecue prix libre
Soirée DJ

Samedi 21 mai

De 14h à 18h
Atelier Danse avec les arbres
Sensibilisation éveil à l'arbre
19h
Performance de Camille RENARD
Repas partagé
Concert forestier

Dimanche 22mai

De 14h à 18h
Atelier Danse avec les arbres
Sensibilisation éveil à l'arbre



QUAND LES ARBRES PARLENT AUX ARTISTES

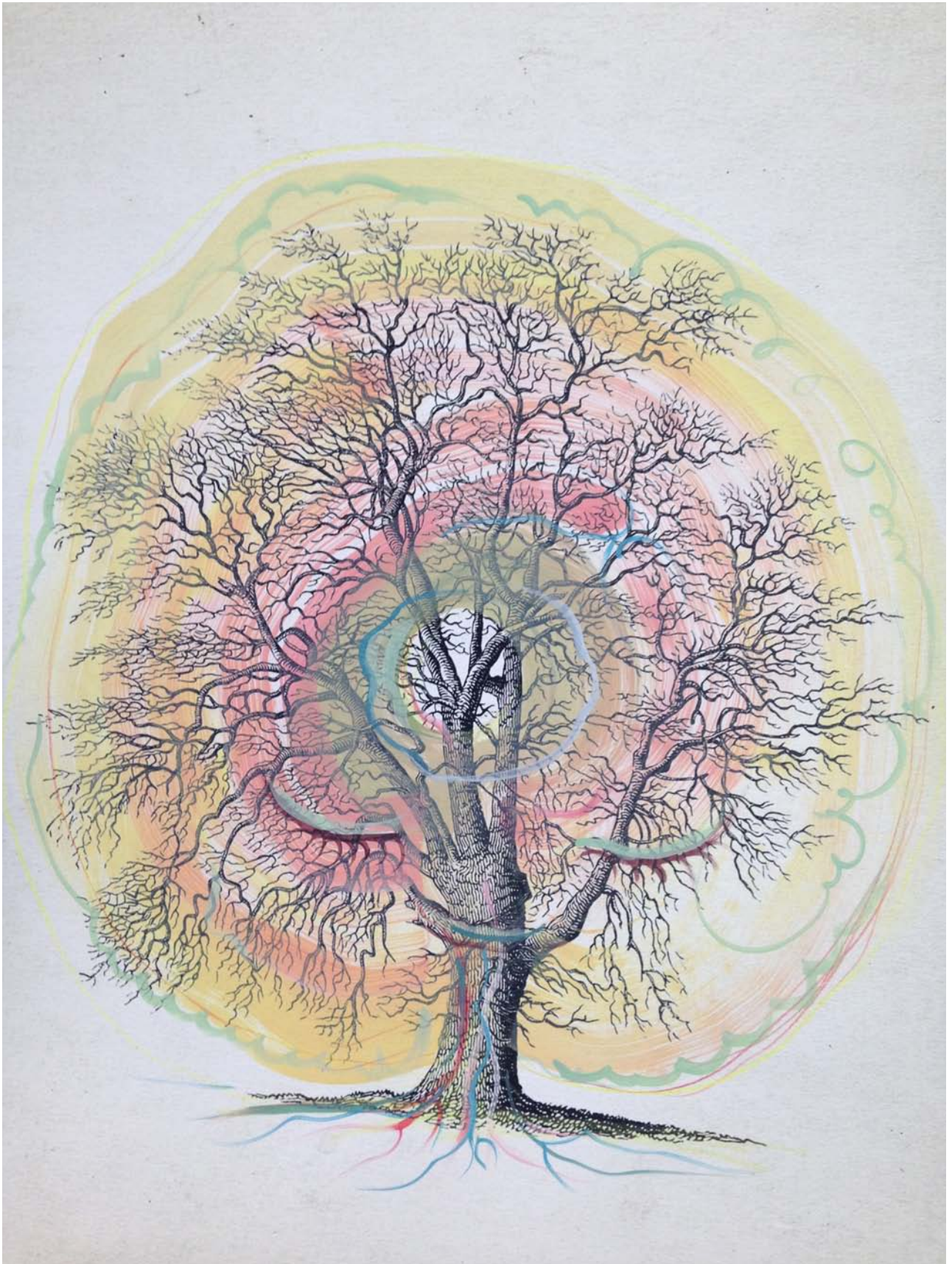
Dans nombre de cultures de la planète, l'arbre est encore respecté, vénéré, et parfois même consulté. Il peut délivrer des messages ou des visions pour qui veut bien l'entendre. Il pourrait également exaucer des vœux et soigner. Depuis la nuit des temps l'homme entretient une relation fusionnelle avec les arbres et la forêt. Une relation véritablement cosmologique quand l'arbre lui permet de mieux s'inscrire dans l'univers.

Les artistes ont gardé ce lien très fort et cette intimité avec les arbres. Si bien que l'arbre apparaît aujourd'hui comme un fil d'Ariane à travers toute l'histoire de l'art. Jusque dans la création contemporaine où il fait un retour remarqué depuis quelques années. Comme si la scène de l'art actuelle devenait une vaste forêt.

C'est à cette forêt que s'intéresse **L'arbre visionnaire** en interrogeant ce curieux phénomène : qu'est ce qui se dessine et se révèle à travers ces multiples apparitions d'arbres ? Qu'est-ce que cela dit de notre rapport au monde végétal, à l'environnement et au vivant ?

Car notre relation à l'arbre est devenue ambiguë. Trop souvent l'arbre est considéré comme un objet de profit, d'aménagement ou d'apparat. Il n'est plus respecté comme une entité organique. Face aux dangers de ce paradoxe et alors qu'il s'impose enfin comme l'une des meilleures solutions pour contrer le réchauffement climatique, il devient urgent de réinventer notre culture de l'arbre.

Tel est l'enjeu de **L'arbre visionnaire**, qui représente une étape importante dans le parcours du **Manifeste de l'arbre** lancé par le Musée de l'Invisible à la Biennale de Salvador de Bahia au Brésil en 2014. Avec cette exposition, il s'agit d'expérimenter pour la première fois dans un contexte artistique, une forme de collaboration inter-espèce et de co création entre l'arbre et l'humain.



Trees of knowledge (fille pomme) 2016
acrylique, stylo et crayon de couleur sur impression.
16 x 23 inch (42 x 59,5 cm)
Vidya GASTALDON, courtesie de l'artiste



Ce sont d'ailleurs les arbres de Lacoux qui ont inspiré ce projet assez particulier. Plus qu'une simple exposition il s'agit d'une véritable aventure, d'un nouveau cycle qui débute au Centre d'art de Lacoux, en milieu rural et en pleine nature, sur le plateau de Hauteville, aux confins du Jura et du Haut Bugy. L'exposition tire d'ailleurs parti de ce contexte exceptionnel en travaillant les échanges entre le dedans et le dehors, jusqu'à faire entrer les arbres à l'intérieur du centre d'art. Ou à l'inverse, installer une « salle » de l'exposition à la sortie du village, en plein champ, entre quatre arbres vénérables.

A l'intérieur il est donc question de replanter deux forêts constituées d'œuvres/arbres. Au-delà du geste symbolique ces pièces engagent à vivre une relation osmotique et interactive au végétal. Certains des projets présentés ici sont prévus pour être développés dans l'espace public, voire en contexte urbain où l'arbre devra nécessairement trouver une autre place pour un meilleur bien-être de tous. Pour expérimenter concrètement cette démarche, plusieurs réalisations sont proposées en extérieur en lien direct avec des arbres, dont certains ont été plantés pour l'occasion.

Certaines de ces œuvres ont d'ailleurs été réalisées à partir d'une pratique que l'on redécouvre actuellement dans nos cultures modernes occidentales, qui est celle du contact, ou de l'éveil à l'arbre. Plusieurs artistes ont accepté de créer des œuvres spécialement pour l'occasion à partir de cette expérience.





Une expérience unique, immémoriale, que le public peut prolonger et partager puisqu'il a lui aussi la possibilité de découvrir « l'éveil à l'arbre » et en retour, de contribuer à l'exposition par ses témoignages ou ses propres réalisations. Notamment à partir des œuvres réalisées à l'extérieur qui ont été conçues comme des dispositifs pour se connecter aux énergies des arbres alentours.

Les enjeux d'un tel projet sont multiples. Il propose d'autres voies, tant sur le plan individuel et personnel que du point de vue sociétal et environnemental. Sur le plan artistique et culturel également. Ici, le réveil d'une culture de l'invisible participe d'une forme de réenchantement et d'une nouvelle poésie de l'arbre. Il ne s'agit pas d'une douce utopie, mais d'un nouvel horizon à installer. L'art et la nature peuvent nous aider à relever certains défis en déployant d'autres visions. Encore faut-il se remettre à leur écoute. Et replanter l'arbre qui est en nous.

Pascal PIQUE, *Le Musée de l'Invisible*

Commissaire de l'exposition avec l'équipe du centre d'art de Lacoux



LE MUSÉE DE L'INVISIBLE

Le Musée de l'Invisible est une nouvelle instance de création et de recherche dédiée aux œuvres et aux cultures de l'Invisible à travers le monde. Ce projet s'intéresse également à l'inouï et à l'imperceptible, c'est-à-dire aux réalités méconnues, inexpliquées qui interviennent dans le processus artistique.

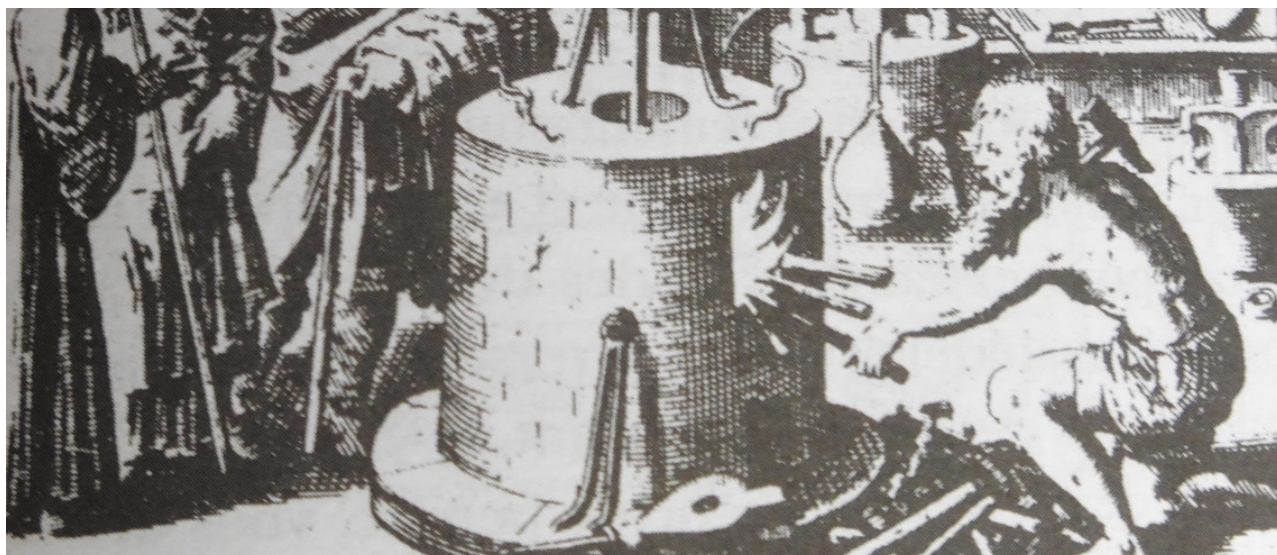
Pour l'heure sans murs, ce Musée veut se consacrer à d'autres manières de vivre et de percevoir l'art. Il s'agit d'un projet mobile, transversal, qui renoue avec un continuum immémorial, tout en s'enracinant dans les problématiques artistiques, sociétales, scientifiques, philosophiques et spirituelles les plus contemporaines.

Foncièrement transhistorique et transdisciplinaire le Musée de l'Invisible est à voir comme un laboratoire de la culture du nouveau millénaire où les frontières entre les différents savoirs humains et les règnes du vivant, seront nécessairement transcendées et reconfigurées.

Face à cet horizon, la réouverture de la question de l'Invisible apparaît comme une nécessité, à laquelle participe déjà la création contemporaine qui en est l'un des champs d'expérimentation privilégié. Depuis ses origines, l'art ne reste-t-il pas intimement lié aux multiples formes de l'Invisible ?

Laissée en jachère depuis trop longtemps, la problématique de l'Invisible se pose de manière plus sensible encore au gré des découvertes les plus récentes sur les confins de la matière, de l'espace, ou de l'esprit. C'est pourquoi l'Invisible dont nous parlons, couvre un spectre assez large qui va de l'astrophysique, aux sciences cognitives, en passant par la phénoménologie, l'ethnopsychologie la métaphysique, ou la métapsychique qui est l'étude de l'inexpliqué.

Ce qui nous engage à revoir comment à travers l'art, les différents régimes du visible et de l'invisible sont indissociablement liés. Jusque dans nos vécus mythiques les plus profonds, qui en révèlent l'empreinte et les mémoires. C'est à la croisée de ces champs d'investigation que se positionne le Musée de l'Invisible dont l'objectif est d'ouvrir de nouveaux espaces de réflexion, d'action et de connaissance réunissant le public, les artistes et les chercheurs.



C'est pourquoi les premières manifestations du Musée de l'Invisible dès 2014 ont été l'occasion de revisiter ce qui se joue entre art et Invisible à partir de projets expérimentaux. Tels le séminaire de recherche L'humain débordé, mis en place avec L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ou l'Académie et le Manifeste de l'Arbre dont la mission est de participer à l'émergence d'une nouvelle culture de l'arbre, de l'environnement et du vivant.

Ou encore l'exposition Astralis, à l'espace Culturel Louis Vuitton à Paris, qui à travers le motif du voyage astral, s'intéresse aux régimes visionnaires vécus par les artistes.

Une programmation qui se poursuit en 2015 avec l'exposition Rêve caverne art contemporain et préhistoire présentée au Château Musée de Tournon-sur-Rhône à l'occasion de l'inauguration de la Caverne Chauvet-Pont d'Arc. Avant le Manifeste de l'arbre à Genève ou la préfiguration de l'Académérale du Musée de l'Invisible avec l'exposition De Mineralis à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne.

Cette programmation réunit un nombre croissant de créateurs contemporains qui travaillent dans ces directions, sans que nous ayons peut-être pris toute la mesure de leur apport. Le Musée de l'Invisible répond à cette réalité en proposant une démarche de compréhension, de réception et de médiation de ce profond renouveau culturel. Tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur les mondes et les visions qui nous sont offertes.

Pascal PIQUE

Fondateur du Musée de l'Invisible

L'ARBRE VISIONNAIRE

Art Orienté Objet

Basserode

Michel Blazy

Berdaguer & Péjus

Charley Case

Céline Cléron

Aurélie Dubois

Jean-Luc Favéro

Vidya Gastaldon

Alexandre Joly

Julie Legrand

José Lepiez

Myriam Mechita

Les Usines Louises

Olivier Raud

Jean-Xavier Renaud

Lionel Sabatté

Erik Samakh

Teruhisa Suzuki

Avec la participation de Camille Renhard



SIGNEZ

LE MANIFESTE DE L'ARBRE

L'Académie et le Manifeste de l'arbre ont pour objectif de favoriser tout ce qui peut établir une nouvelle conscience et une nouvelle culture de l'arbre et de la forêt à partir d'une approche expérimentale transdisciplinaire et transculturelle inédite. A travers les expositions, l'objectif est d'inventer de nouvelles continuités entre les approches scientifiques ou technologiques, les savoirs immémoriaux plus particulièrement liés aux cultures de l'Invisible, et les propositions artistiques les plus contemporaines qui sont autant de contributions à ce manifeste au même titre que les signatures individuelles.

Le Manifeste de l'arbre a été lancé au Brésil le 4 août 2014 dans le cadre de la Biennale de Salvador de Bahia. Puis à Sao Paulo avec une première exposition réunissant six artistes contemporains. Cette initiative est proposée par l'Académie de l'arbre, le premier département du Musée de l'Invisible, qui a été inaugurée en novembre 2013 à Paris avec le lancement du livre « Sociomytho-logies de l'arbre » au Palais de Tokyo.

L'Académie et le Manifeste de l'arbre ont pour objectif de favoriser tout ce qui peut établir une nouvelle conscience de l'arbre et de la forêt à partir d'une approche expérimentale transdisciplinaire et transculturelle inédite. Le projet étant d'inventer de nouvelles continuités entre les approches scientifiques ou technologiques, les savoirs immémoriaux plus particulièrement liés aux cultures de l'Invisible, et les propositions artistiques les plus contemporaines.

A l'heure où l'arbre apparaît comme l'une des premières solutions pour contrer les effets du réchauffement climatique, le Musée de l'Invisible propose de contribuer à l'émergence d'une nouvelle culture de l'arbre en opérant une jonction inédite entre les vécus mythiques de l'arbre, la création et la recherche contemporaine.

Avec ce Manifeste, le Musée de l'Invisible développe un projet d'exposition itinérante intitulée « L'arbre visionnaire » appelé à se développer à partir de 2015. Cette exposition évoluera en fonction des contextes, à partir de propositions spécifiques d'artistes contemporains pour l'extérieur et pour l'intérieur, d'œuvres d'autres horizons, de textes ou de toutes autres formes de contributions, ainsi que des ateliers participatifs d'éveil à l'arbre destinés à tous publics.

Le public, artistes, penseurs, scientifiques, sont invités à apporter leur contribution au Manifeste de l'arbre sous la forme d'une signature ou de tout apport, œuvres d'art, créations graphiques, images, textes etc.

LE MANIFESTE DE L'ARBRE

L'arbre est un agent essentiel à la vie sur Terre. Il fixe le carbone et joue un rôle majeur dans le cycle de l'air. Il constitue les écosystèmes des forêts et abrite la biodiversité. L'arbre est également un élément fondamental de la culture et de l'identité humaine. Des civilisations, des mythologies, des métiers et des économies entières se sont développées dans une relation intime à l'arbre.

Pourtant notre culture de l'arbre s'est considérablement détériorée. En partie du fait de nos modes de vie urbains qui polissent désormais le monde rural et les campagnes. De même que les derniers territoires vierges de la planète, en menaçant de façon dramatique les forêts natives avec la déforestation galopante.

Dans l'histoire culturelle de l'humanité, l'arbre est passé du statut d'organisme vivant, d'alter ego ou d'allié de l'humain, à celui d'objet et de matière première que l'on exploite trop souvent de manière inconsidérée.

Toutefois, une culture durable de l'arbre n'a pas tout à fait disparu. Elle survit dans certaines sociétés et nombre de récits mythiques. Du sud au nord de la planète, ces récits et ces pratiques partagent un point commun : une culture active des mondes invisibles où l'arbre joue le rôle de médiateur et de pilier. D'axe du monde. Mais à l'image de l'arbre, ces cultures de l'invisible sont en danger car soumises à des périls d'ailleurs comparables, comme si curieusement leurs sorts étaient reliés.

Si l'arbre peut se passer de l'humain, l'humain ne pourra pas se passer de l'arbre. Ou alors au prix d'une détérioration considérable de ses conditions de vie. Sinon de sa propre disparition. C'est pourquoi le futur de notre espèce dépend déjà de la restauration et de l'entretien des équilibres auxquels l'arbre participe.

Malgré une prise de conscience croissante, les écologies politiques semblent vouées à l'échec. Même si la communauté internationale commence enfin à reconnaître que l'arbre est l'une des premières solutions au réchauffement climatique.

Encore faut-il inverser le mouvement inexorable de la déforestation. Et surtout replanter, restaurer, conserver. Alors que l'arbre est plus que jamais arraché, tronçonné, surexploité, pillé, annihilé. Que faire pour que cesse ce carnage ? Comment démultiplier les initiatives de reforestations ?

La solution n'est-elle pas avant tout culturelle ? Et ne faut-il pas replanter l'arbre qui est en nous ? C'est-à-dire travailler à l'émergence d'une nouvelle conscience et d'une nouvelle culture de l'arbre.

C'est l'objectif de l'Académie de l'Arbre du Musée de l'Invisible avec ce Manifeste de l'arbre. Et leurs actions (expositions, publications) destinées à favoriser tout ce qui peut établir une nouvelle conscience de l'arbre sur la base d'une approche expérimentale transdisciplinaire. Comme en opérant une jonction inédite entre nos cultures de l'arbre, telles qu'elles sont vécues en occident, et les cultures de l'Invisible. Pour revitaliser, réinventer et littéralement réenchâter une culture de l'arbre, du vivant et de l'environnement.

Une prise de conscience qui passe par la signature de ce manifeste lancé au Brésil pour la Biennale d'art contemporain de Salvador de Bahia 2014.



DANSE AVEC LES ARBRES

Atelier avec la performeuse Camille RENARHD
Les 21 et 22 mai 2016

Danse avec les arbres est un atelier performatif proposé les **21 et 22 mai** avec la chorégraphe et performeuse **Camille RENARHD**. Cet atelier invite à créer au contact des végétaux un espace créatif et restauratif avec la découverte de la danse-arbre, unique et singulière, propre à chacun. A partir de la pratique du contact à l'arbre les participants explorent des temps de ressourcement et de connexion, associés au travail du mouvement ainsi qu'à des moments d'écriture et de dessin qui pourront rejoindre l'exposition.



EVEIL À L'ARBRE ET MUR COLLECTIF

Du 21 mai au 28 aout

Ateliers de contact à l'arbre

Pendant l'exposition, des visites guidées des œuvres et des arbres sont proposées au public avec la possibilité de se sensibiliser au contact à l'arbre. A la suite de l'expérience, les participants sont invités à restituer leurs sensations, impressions et visions par des témoignages écrits, des dessins ou des formes plus élaborées. Ces retours d'expériences, alimentent un mur collectif à l'entrée du centre d'art, qui évolue pendant toute la durée de l'exposition. Ces éléments représentent également une source d'information précieuse pour une étude approfondie et un projet de recherche sur la relation humain-arbre.



UN AUTRE
MONDE
DANS NOTRE
MONDE

UN AUTRE MONDE

Lacoux et L'arbre visionnaire à la galerie du jour agnès b
Du 2 juin au 16 juillet

L'exposition de Lacoux ouvre une antenne à Paris du **2 juin** au **16 juillet** à la **Galerie du Jour agnès b**. Avec un mur de l'arbre visionnaire au sein de l'exposition Un autre Monde. Ce projet est consacré au « réalisme fantastique » développé dans le livre culte Le matin des magiciens, publié en 1960 par Louis Pauwels. L'exposition se situant elle même « aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire ». En écho à l'expérimentation de Lacoux, une sensibilisation au contact à l'arbre sera proposées aux Parisiens et aux urbains.

Galerie du Jour agnès b

44 rue Quincampoix, 75001 Paris

Ouvert du mardi au samedi, de 11 h à 19 h



Galerie du Jour agnès b
Un autre monde, Du 2 juin au 16 juillet



SOCIOMYTHO-LOGIES DE L'ARBRE, VOYAGE ENTRE CIEL ET TERRE

Pierre CAPELLE et Michel BOCCARA

L'arbre visionnaire est aussi un chapitre du livre **Sociomytho-logies de l'arbre, voyage entre ciel et terre**, la première publication du Musée de l'Invisible et de l'Académie de l'arbre, lancée au Palais de Tokyo à Paris en novembre 2013.

Ce livre est construit autour des écrits et de la pratique de Pierre CAPELLE, magnétiseur dans la vallée du Lot et des étonnants témoignages qu'il a recueilli auprès des expérimentateurs de l'éveil à l'arbre, qu'il propose depuis une vingtaine d'années. Ce livre est aussi le résultat d'une collaboration inédite entre l'arbologue et le sociologue Michel Boccara du CNRS, dans un triangulation inédite, science, art et cultures de l'Invisible. Disponible au centre d'art de Lacoux ou auprès des Editions Le temps présent.



Pour tout renseignement sur l'exposition et les ateliers

Le musée de l'invisible

[http://lemuseedelinvisible.org/l'arbre visionnaire/](http://lemuseedelinvisible.org/l'arbre_visionnaire/)

Centre d'Art Contemporain de Lacoux

Hameau de Lacoux
01110 Hauteville-Lompnes

www.cacl.info
contact@cacl.info

Ouvert tous les samedis et dimanches
de 14h à 18h pendant les expositions.
ENTRÉE LIBRE
Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Covoiturage

<http://www.covoiture-art.com/lieu/cacl-centre-dart-contemporain-de-lacoux/>

Prochains événements au Centre d'Art Contemporain de Lacoux

UNE JOURNÉE À LACOUX

Dîner de charité, vente aux enchères et soirée concert
Samedi 17 septembre 2016

LE SEUIL DES CHUTES

Résidence et exposition collective
du samedi 24 au vendredi 30 septembre 2016
Vernissage samedi 1 octobre 2016



Centre d'Art Contemporain de Lacoux

Le Centre d'art contemporain de Lacoux est né de l'initiative des artistes Fred Deux et Cécile Reims.

Lacoux est situé sur un promontoire rocheux surplombant les gorges de l'Albarine, il offre quelques-uns des plus beaux points de vue de la région sur les sommets du Bugey. L'exceptionnalité de son environnement participe à celle de la structure, il se dégage une « magie du lieu » à laquelle les artistes et les visiteurs sont très sensibles.

L'association créée en 1971 proposa sa première exposition (Max Ernst) en 1972 dans les locaux de l'ancienne Mairie-école. En 2001 un projet architectural initié par la commune transforma définitivement le lieu en un véritable espace d'art.

Les expositions s'étendent sur 200m², répartis sur 2 niveaux (accessibles aux fauteuils roulants). Depuis 2012, un studio a été aménagé afin d'accueillir les artistes en résidence.

Aujourd'hui l'ambition de l'association du CACL est de poursuivre l'élan initié par ses fondateurs et de soutenir la création contemporaine.

Le comité de programmation propose des expositions monographiques (Frédéric Khodja, Mathieu Cherkit, Jean-Xavier Renaud, Karim Kal, Vidya Gastaldon, Alexandre Joly...) ou thématiques en lien avec ses réalités (économiques, territoriales, sociétales...). Nous travaillons aussi avec des commissaires extérieurs (L'équipe de la Revue Collection, Pascal Pique) ou en partenariat avec des écoles de beaux arts.



Une journée à Lacoux

Diner de charité, vente aux enchères et soirée concert

Suite à la baisse drastique de nos subventions et pour faire face aux difficultés financières, l'équipe des bénévoles se mobilise avec vous et de nombreux artistes pour rassembler des fonds.

Samedi 10 septembre 2016

11h30 Apéritif et visite du Centre d'Art.

12h30 Buffet gastronomique, bucolique et champêtre*

35 €* sur réservation auprès de Lison Bernet

lison.bernet@gmail.com

06 86 23 83 80

*Boissons non-comprises (bières artisanales, vins nature/biodynamiques, jus de fruits locaux et sirops de plantes sauvages)

De nombreux artistes proposent leurs oeuvres aux enchères au bénéfice du CACL. Découverte des oeuvres, promenades (sortie champignons, sieste dans la paille, visite de la chèvrerie) et vente aux enchères tout au long de l'après-midi. Des urnes permettront de faire des offres d'achat. La proposition la plus élevée l'emportera.

17h Dépouillement des urnes

20h Soirée festive

Concert bal organisé par le festival de l'éphémère.

Barbecue, produits fermiers, buvette



Le seuil des chutes

Résidence et exposition collective
WORKSHOP, 3^{ème} EDITION

du 24 au 30 septembre 2016

Vernissage samedi 1er Octobre 2016

Ce format inauguré en 2014 est reconduit pour permettre à de nouveaux artistes de profiter d'une résidence exceptionnelle. Le CACL ouvre ses 200 m² d'exposition en espace atelier pour offrir un cadre d'échange, d'expérimentation et de rencontre. Le public peut profiter de la découverte de création in-situ dans le centre d'art transformé pour l'occasion en laboratoire de recherche. Les artistes seront sélectionnés cette année par Sophie POUILLE, artiste et commissaire d'exposition.